

Missionné François

La grande marche vers
un autre monde
partira d'Occident

Partie I

Prolégomènes

Depuis toujours, des hommes prennent le pouvoir sur leurs semblables par soif de vanité et, souvent aussi, par cupidité. Évoquer un changement de cette réalité paraît donc tenir de la gageure et s'avérer, en final, une vaine utopie.

L'homme ne pourrait-il en venir à un autre comportement que celui qu'il a adopté depuis des millénaires ? Son moi évoluerait assurément grâce au recours à une plus Haute Intelligence. Le *sapiens sapiens* d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec son ancêtre *habilis* ou, même, avec le *sapiens* du Paléolithique. J'ai l'intuition que la nature de l'homme du troisième millénaire connaîtra pareillement d'importants changements.

Le troisième millénaire promet de surprenantes découvertes technologiques, même si l'individu ne s'étonne plus de rien. En vérité, son évolution n'est pas de cet ordre. Certains avancent qu'il finira par se détruire s'il persiste dans sa folie animale et dans son irresponsabilité. De mon point de vue, il s'expose aux affres de temps très difficiles ; bien qu'il n'en viendra pas à disparaître. Il en restera toujours assez pour construire un monde différent. En outre, plus les souffrances auront été profondes et plus le désir de ne pas les réitérer sera grand.

Je suis de ceux qui pensent que l'humanité peut s'éviter une perspective aussi sombre. Car sa destinée est toute autre. Il conviendra, toutefois, qu'elle en arrive à un changement radical de ce monde absurde qu'elle a édifié.

Dieu m'a inspiré le modèle apte à promouvoir un autre monde.

Prier pour le changement ?

Si je crois en la vertu de la prière, j'ai conscience qu'elle ne suffira pas pour l'accomplissement de ce changement ô combien nécessaire. Néanmoins, la foi que Dieu inspire des êtres de lumière sur Terre constituerait un pas important vers celui-ci. En tout état de cause, Il n'agira pas à la place de sa créature ; car il l'a dotée du libre arbitre, afin qu'elle apprenne de ses erreurs, puis qu'elle s'aguerrisse. Il ne manque guère de la gratifier de signes qu'elle se plaît à ignorer avec une triste vanité. À l'évidence, l'Esprit du Divin préside aux grandes étapes de l'histoire de l'humanité.

Fort de ces beaux attributs, qu'il doit à l'immense Bonté de son Créateur, l'homme peut suivre les chemins qu'il juge bon d'emprunter. De tout temps, des âmes se sont incarnées pour accomplir une mission messagère et, en final, éclairer leurs semblables sur la voie hautement tracée. Ainsi un vrai changement ne saurait avoir lieu en dehors de la Vérité Divine.

L'analyse de l'histoire du monde met en exergue tous ces grands événements qui en changèrent le cours. Ce furent des phénomènes particuliers impulsés par une puissance occulte et qui amenèrent les peuples à agir de manière extravagante. Les mutations civilisationnelles, démographiques, climatiques appartiennent, de même, à un processus inéluctable. Bien souvent, le libre arbitre de l'homme se trouve inhibé.

Ce monde va assurément connaître d'importantes transformations. Plutôt que d'ambitionner l'installation de laboratoires sur Mars, les gouvernements des pays riches seraient plus avisés de s'appliquer à la préservation de la santé de la Terre. Ils montreraient aussi beaucoup de sagesse en permettant l'installation d'une économie qui ne détruit plus l'humain. Des centaines de milliers d'individus meurent sous le regard indifférent de ces milliardaires dont la fortune pourrait faire vivre tous ceux vivant dans une pauvreté extrême en Afrique, en Inde, en Asie ou ailleurs. N'est-il pas inadmissible que le système autorise l'existence d'un tel fossé ? Je suis personnellement effaré par l'égoïsme humain et par les aberrations du capitalisme. Cela tend à persuader l'ancrage de sentiments archaïques dans le cœur de l'homme. J'ai expliqué ma position sur la question dans d'autres ouvrages.

Le changement dépend de plusieurs facteurs. Il arrive que l'homme n'intervienne qu'en bout de chaîne. L'origine est alors d'ordre subtil. Soit elle passe par un phénomène dépassant l'entendement humain, soit elle se manifeste par l'action d'un missionné.

Les idéaux du changement

La volonté de changer l'existant est toujours mue par un idéal. Il faut que celui-ci soit ferme pour que cette volonté évolue en une action déterminée. L'espérance d'un monde meilleur ne peut à elle seule déclencher le processus de transformation. Il convient, tout d'abord, que des événements incitent à un franc refus de l'ordre établi.

Sans un idéal structuré, c'est-à-dire une théorie socialement constructive, le nouvel ordre risque de s'avérer éminemment destructif et, partant, de provoquer une sorte de chaos. Tant de révolutions ont tourné, dans un passé ancien ou récent, au bain de sang et ont pris, partant, un chemin différent de celui espéré. Récupérées par un ou des opportunistes, la plupart du temps, elles ont été subrogées par un régime autoritaire. L'existence d'un État de droit ne saurait avoir lieu sans l'apprentissage du peuple à l'exigence démocratique. À noter que le desserrement du carcan par un gouvernement dictatorial n'installe guère une société réellement libre. Or cette apparence suffit à satisfaire bien souvent les populations qui en sont les bénéficiaires. Il faut du temps pour évaluer le vrai contenu des droits élémentaires d'une démocratie. Certaines populations d'Orient ou d'Afrique du Nord avaient commencé un processus vers celle-ci qui n'a pas abouti finalement. Elles doivent donc traverser une longue période de désert.

Les grands idéaux ont construit le monde. Même ceux qui furent motivés par des idées démoniaques ont entraîné un changement des mentalités à terme.

L'humanité en viendra-t-elle à désirer la remise en cause du système actuel ? L'Occident est en recherche d'un modèle éthique, équitable et plus solidaire. Les jeunes, surtout, ressentent le besoin de s'exprimer à travers un idéal porteur de renouveau. Des perspectives d'avenir, affreusement sombres, tendent à les plonger dans un profond mal-être et à les amener à poursuivre des bonheurs superficiels. Une gigantesque revendication des peuples, en mesure d'ouvrir une nouvelle ère, n'aboutira que dans le cadre d'un consensus sur un objectif commun. Or on assiste à une dispersion vers des systèmes incapables de promouvoir un vrai progrès social et, surtout, humain. Évidemment, les différences culturelles créent d'inévitables hiatus. Sans le soutien de Dieu, nul leader ne peut réussir à obtenir l'adhésion des peuples sur un projet en tout point novateur. Pourtant, il serait dommageable pour l'homme que le système actuel perdure, vu sa flagrante inhumanité. Il ressemble d'ailleurs à un moribond que l'on maintient artificiellement en survie.

Un grand changement ne peut donc se produire à l'initiative des peuples. Je n'évoque pas ici une simple amélioration, mais une vraie transformation du monde. Car les politiciens ne proposent plus que des replâtrages et, en final, une continuité sous un habillage différent.

J'ai l'impression pourtant que ce monde est en attente d'un grand idéal propre à le révolutionner.